

Botanique

Complément d'enquête sur une poacée (Graminée) invasive nouvelle dans le Sud-Ouest de la France : *Andropogon virginicus*

Gilles GRANEREAU, réseau habitats – flore de l'ONF, chargé de mission Natura 2000,
1237 chemin d'Aymont, 40350 Pouillon - gilles.granereau@onf.fr
Filip VERLOOVE, Jardin Botanique National, Domaine de Bouchout, B-1860 Meise –
filip.verloove@br.fgov.be

Introduction

La rédaction d'une fiche d'alerte, puis un article à paraître dans un bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux (Granereau & Verloove, 2010) ont attiré l'attention de botanistes qui ont trouvé d'autres localisations de cette espèce, jusque-là connue uniquement dans l'enceinte du Camp du Poteau. Nous apportons ici quelques informations sur cette espèce, complétant ce qui avait déjà été rédigé précédemment.

Principaux caractères morphologiques de la plante :

Il s'agit d'une graminée pérenne, formant à sa base une touffe compacte, de 0,7 à 1 m de hauteur (elle est signalée comme pouvant dépasser les 2 m dans son aire d'indigénat). Ses épillets, longuement velus et terminés par une arête, forment des aigrettes.

Du point de vue de sa taxonomie, des précisions sont à apporter, notamment au regard de l'espèce *Andropogon gyrans*, mais différents paramètres semblent privilégier la dénomination *Andropogon virginicus* L.

Premiers signalements dans le Sud-Ouest

C'est lors de la phase d'étude menée en vue de l'élaboration du document d'objectifs ⁽¹⁾, que le Conservatoire botanique national sud-atlantique (CBNSA) et l'Office national des forêts (ONF) ont trouvé en 2006 une graminée inconnue au camp du Poteau. Le CBNSA (et notamment Frédéric Blanchard, son directeur, et Gregory Caze) a consulté plusieurs experts, et c'est finalement le second auteur de cet article, Filip Verloove, qui a pu rattacher les échantillons prélevés au genre *Andropogon*. Une détermination plus approfondie montrait que la plante du camp du Poteau appartenait au complexe de *Andropogon virginicus* (Campbell, 1983).

Dans le cadre de la gestion du site Natura 2000 a été réalisée une fiche d'alerte destinée en priorité aux terrains militaires français ; puis un article a été publié dans le bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux (Granereau & Verloove, 2010). Lors de la relecture de cet article, Alain Royaud s'est souvenu avoir vu une graminée ressemblant à *Andropogon* à Arjuzanx, et, après expertise sur le terrain, a rédigé une note complémentaire dans le même bulletin (Royaud, 2010).



*Un petit troupeau de grues cendrées,
un soir de novembre 2010, sur une
« rue » du camp du Poteau.*



*Une population d'Andropogon sur
des accotements routiers au camp
du Poteau.*



Détail de l'épi d'Andropogon.



*Détail de la touffe basale cespiteuse ;
noter la couleur rougeâtre au niveau
des nœuds sur la tige.*



*Aspect générale de la plante, ici en bordure
d'une zone brûlée.*

Clichés Gilles Granereau.

Écologie et habitat

Outre-Atlantique, *Andropogon virginicus* fréquente des sols meubles et sablonneux, souvent un peu perturbés. Nous retrouvons ces mêmes affinités dans le camp militaire du Poteau, avec une préférence pour les secteurs humides, mais restant à sec durant l'été. Son exubérance laisse à penser qu'il pourrait s'agir d'une espèce invasive, d'autant plus qu'en Amérique, ce comportement perturbateur est souvent mis en avant. Elle est donc présente dans les secteurs perturbés par un travail du sol (entretien des pare-feu, des accotements routiers...), le plus souvent en compagnie de *Dichanthelium acuminatum* (Sw.) Gould & C.A. Clark⁽²⁾. Mais son caractère pyrophile⁽³⁾ est également signalé, et ne semble pas démenti sur le site : la pratique des brûlages dirigés ou des feux tactiques⁽⁴⁾ y est en effet assez courante du fait de l'activité très spécifique menée sur ce champ de tir, où le feu constitue un outil de gestion (et de prévention) bien plus efficace que les moyens mécaniques. De plus, et toujours pour des raisons sécuritaires, de nombreux pare-feu cloisonnent le camp et sont souvent maintenus à sable blanc, favorisant ainsi la germination des graines, et peut-être aussi le bouturage. Si *Andropogon* reste présent sur les accotements routiers, les pare-feu, les zones faisant l'objet de travail du sol ou de brûlages, il n'est pas noté au sein des habitats naturels non perturbés, qu'il s'agisse de landes ou de boisements.

Son aire de développement favorite correspond par conséquent aux milieux ouverts ou lisières, où un travail du sol a été pratiqué plus ou moins récemment. L'eau (inondation hivernale) semble également favoriser sa venue, mais *A. virginicus* ne subsiste pas dans les secteurs trop humides. La plante fleurit tardivement, à partir de la mi-septembre, et prend à ce moment là un aspect très caractéristique, avec ces sortes d'aigrettes qui permettent de l'identifier à coup sûr, et de la distinguer d'autres graminées (Poacées) comme la Molinie.

Modes de dissémination

Andropogon virginicus est indigène du sud-est des États-Unis jusqu'au nord de l'Amérique du Sud. Elle est signalée comme naturalisée dans d'autres pays ou continents, comme l'Australie, Hawaï, le Japon, mais aussi en Polynésie française...

L'aire de répartition française (et européenne) est aujourd'hui limitée au Camp du Poteau et à la Réserve Nationale d'Arjuzanx.

Les deux sites ont en commun qu'ils constituent les principaux habitats français d'hivernage des Grues cendrées, ce qui amène à penser que les volatiles pourraient être responsables de la dissémination de la plante ! De plus, les Grues fréquentent les sites au moment de la floraison, et l'on sait aujourd'hui qu'elles transitent régulièrement entre les deux endroits.

Où doit-on la rechercher ?

Les photographies permettent de mieux visualiser la plante, mais pour sa détermination, l'envoi d'échantillons peut s'avérer utile. Dans ce cas, on veillera à bien placer le végétal dans un (ou plusieurs) sacs étanches, afin d'éviter la diffusion des graines ; ils pourront ensuite être adressés aux auteurs.

Il est bien évident que l'on devra être particulièrement attentifs aux lieux fréquentés par les Grues cendrées, soit dans le sud landais (Barthes de l'Adour, Marais d'Orx, etc.) soit encore dans les autres villégiatures de l'oiseau : *Lac du der Chantecoq* en Champagne, et en Espagne, *lagune de Gallocanta* dans la province de Sarragosse, ou en Estrémadure (on notera au passage la coïncidence de nom entre Chantecoq et Gallocanta !).

Enfin, l'apport même de l'*Andropogon* est probablement concomitant avec la venue des américains entre 1950 et 1967, le camp du Poteau étant alors voué

au stockage des munitions, faisant de cette base de l'OTAN le plus important dépôt pyrotechnique européen.

Nous avons détaillé plus haut les biotopes possibles pour cette graminée, et les auteurs pourront répondre à toute question sur la plante si vous l'observez ou bien si vous avez des doutes quelconques pour la déterminer.

Quelques compléments

Nom scientifique : *Andropogon virginicus* L. (s.l.) (*Poaceae*, *Andropogoneae*).

Nom «vernaculaire» (aire d'indigénat) : *Broomsedge bluestem*, *Whisky grass*

Nom «francisé» : Andropogon de Virginie, Herbe à Whisky. La traduction littérale de l'anglais nous donne : *Genêt souche tige bleu*.

Références

CAMPBELL (C.S.), 1983. Systematics of the *Andropogon virginicus* complex (*Poaceae*: *Andropogoneae*). *Syst. Bot.* 11: 280-292.

CAMPBELL (C.S.), 2003. *Andropogon*. In : Flora of North America, vol. 25, *Poaceae*, part 2, Oxford University Press, New York Oxford.

GRANEREAU (G.) & VERLOOVE (F.), 2010. Une poacée invasive nouvelle pour la France : *Andropogon virginicus* (*Andropogoneae*, *Poaceae*). *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, Tome 145 (N.S.) n°38 (4) 2010 : 417-421.

ROYAUD (A.), 2010. Note complémentaire sur l'*Andropogon virginicus* s. l. : découverte à Arjuzanx (Landes). *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, Tome 145 (N.S.) n°38 (4) 2010 : 422.

VERLOOVE (F.) & LAMBINON (J.), 2008. Deux graminées introduites peut-être méconnues, nouvelles pour la flore française : *Bothriochloa laguroides* et *Dichanthelium acuminatum* subsp. *lindheimeri* -, in *Le Monde des Plantes*, N°497 : 1 - 4.

Sites Internet

Une recherche sur ce nom *via* Internet donnera un grand nombre de sites (pour la plupart en anglais).

- Site recensant les espèces invasives à travers le monde (*global invasive species database*) ; informations intéressantes sur *Andropogon virginicus* :

<http://www.invasivespecies.net/database/species/ecology.asp?si=200&fr=1&sts=&lang=EN>

- Flore électronique en ligne, présentant les espèces végétales (*Grass manual on the web*) : <http://herbarium.usu.edu/webmanual/>

Notes

1 - Document d'objectifs : Il s'agit d'un « plan de gestion » réalisé spécifiquement pour chaque site Natura 2000 ; en l'occurrence, pour le site Natura 2000 FR 7200723 (Zone spéciale de conservation – ZSC - *Champ de tir de Captieux*, désigné en ZSC le 10/11/2006 (JORF du 24/11/2006).

2 - *Dichanthelium acuminatum* (Sw.) Gould & C.A. Clark (syn.: *Panicum acuminatum* Sw.), est une graminée également américaine, qui présente un caractère invasif. On pourra à cet égard se référer à Verloove & Lambinon (2008), concernant la présence de *Dichanthelium acuminatum* subsp. *lindheimeri* (Nash) Freckmann & Lelong dans les Landes.

3 - Se dit d'une espèce dont le développement est favorisée par le feu.

4 - Un feu contrôlé préventif permet de limiter le risque d'incendie accidentel lors des campagnes de tirs aériens. De plus la maîtrise de cette technique permet d'acquérir la compétence pour les « feux tactiques », ou contre-feux, qui sont employés en situation réelle pour contrôler les incendies notamment en forêt. Signalons ici que le terme souvent employé « d'écobuage » est impropre : l'écobuage consiste à exporter la matière combustible, que l'on brûle en un lieu autre que la zone de prélèvement.